

# **Discours de M. LE MAIRE**

## **Commémoration du 8 Mai 1945**

**Mercredi 8 Mai 2019 à 11 h 00**

(Monument aux Morts – Square Audigé)

Monsieur le Sénateur, Maire-Honoraire,

Madame la Conseillère régionale,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Mesdames et Messieurs les Représentants de l'État et des Corps  
Constitués

Monsieur le Commissaire de Police,

Monsieur le Commandant, Chef du Centre de Secours de Colomiers,

Monsieur le Président de l'Association des Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Associations  
d'Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs, en vos titres en fonctions,

Mesdames, Messieurs,

Il y a 74 ans jour pour jour était signé le traité de capitulation de l'Allemagne nazie, battue par les Armées Alliées, acte final de 6 années d'un conflit qui dévastera l'Europe au fil des combats causés par la folie d'Hitler et de ses complices.

Signé d'abord à Reims le 7 mai 1945 pour un cessez-le-feu le lendemain, l'acte de Reddition du III<sup>e</sup> Reich sera à nouveau paraphé à Berlin le 8 mai, cette fois en présence des Soviétiques.

La Seconde Guerre Mondiale prenait ainsi fin en Europe, mais ne s'éteindra totalement qu'avec la capitulation du Japon en septembre de la même année.

Le 8 mai a été déclaré jour férié de commémoration en France le 20 mars 1953. Depuis, les commémorations se sont suivies, chaque gouvernant y apportant sa sensibilité.

Ainsi, en avril 1959 le Président de GAULLE supprime le caractère férié de ce jour, tandis qu'en 1975, dans une volonté de réconciliation avec l'Allemagne, le Président GISCARD D'ESTAING supprime purement et simplement la commémoration de la Victoire Alliée de 1945, avant que le Président MITTERRAND, en 1981, ne rétablisse cette commémoration et ce jour férié ; commémoration qu'il adossera d'ailleurs à la journée de l'Europe en célébrant la déclaration Schuman du 9 mai 1950.

Le 8 Mai 1945 représente la délivrance pour ceux qui l'ont vécue, et représente pour les générations suivantes, pour nous aujourd'hui, la possibilité de vivre libres dans une France libre.

Le nom de Seconde Guerre Mondiale donné à ce conflit est justifié comme jamais auparavant, par le nombre des pays engagés et par l'étendue planétaire des combats.

Voici quelques jours, le 28 avril exactement, nous avons honoré la mémoire des victimes de la Déportation, et nous avons à cette occasion rappelé l'horreur de ces camps de la mort, et le nombre à peine croyable des martyrs qu'ils ont enfermés.

Des martyrs estimés coupables de soi-disant crimes tels que la différence d'origine, l'orientation sexuelle ou le handicap, sans parler du soi-disant crime de Résistance, que pour notre part nous préférons appeler Héroïsme et Patriotisme !

Un seul chiffre suffirait à mesurer l'horreur de cette Guerre : 60 millions, pour le nombre de victimes dans le monde durant ces années noires !

Il convient pourtant d'en rappeler un autre, inclus dans ce sinistre bilan : 40 millions de civils tués, soit 2 fois plus que de militaires.

Aussi, ce rassemblement de la Mémoire réunit-t-il dans un même hommage civils et militaires, combattants armés et populations sacrifiées, engagés français ou venus du monde entier pour libérer notre sol.

Honneur à eux, et honneur aux Résistants qui, de l'intérieur, ont facilité leur assaut par un travail de clandestin, maquisards armés ou citoyens anonymes chargés de discrètes missions de liaison.

Arrêtons-nous un instant sur leur courage. Repensons à ces moments de guerre, à ces moments de vie, quand, en un instant, tout bascule ! Qu'aurions nous fait à leur place ? Qu'aurions-nous aimé faire ? Quel courage habitait ces combattants de l'ombre, ces héros, pour bâtir ces murs de refus et d'opposition, souvent au prix de leur vie ? Des héros comme nous les appelons, quand eux, lorsqu'ils peuvent parler, ne cessent de dire qu'ils n'en sont pas, qu'ils ne sont que des femmes et hommes ordinaires, qu'ils n'ont fait que leur devoir, qu'ils ne sont pas posé de question.

En 1945 sa liberté retrouvée, l'Europe sort de cette guerre exsangue. Pourtant, sur ce champ de ruine, une volonté unanime existe : garantir définitivement une paix durable. C'était à un monde plus juste, plus solidaire auquel aspiraient les membres du Conseil National de la Résistance, qui, avant même la victoire, élaboraient les grandes et bénéfiques réformes politiques, économiques et sociales du programme dont ils seront porteurs, et qui seront appliquées dès la Libération.

C'est, en fait, que la Victoire du 8 Mai 1945 était porteuse d'une mission considérable : confier aux générations suivantes la responsabilité de leur avenir, et aussi porteuse d'un cadeau inestimable : la liberté de penser et d'agir pour accomplir cette mission !

À nous d'être conscients de cet honneur, à nous d'être dignes de cet héritage !

Si, la Victoire du 8 Mai 1945 marquait la fin de la guerre et du nazisme, l'actualité nous rappelle constamment, inlassablement depuis 74 ans, que l'obscurantisme, le despotisme, la barbarie, ont, depuis la fin du Nazisme, changé de nom, de visage, de méthode ou de discours mais gardent la même folie, la même sauvagerie, le même mépris de la vie humaine.

Aujourd'hui comme hier, notre monde se déshumanise par des crimes de déportation, d'extermination massive, de génocide, et bien d'autres horreurs qu'on espérait enfermées dans les livres d'histoire, mais qui resurgissent pourtant çà et là dans notre monde dit moderne. La bête immonde change son nom, mais pas son odieuse nature.

Oui, il est difficile d'imaginer que notre France, héritière des grands hommes du siècle des Lumières, la France universelle des Droits de l'Homme, abrite encore l'esprit de haine, de racisme, d'exclusion, de fanatisme, alimenté par des partis politiques, des publications ou des idéologies d'un autre temps.

Sur fond de crise, et aussi sur fond de promesses d'un monde, soi-disant meilleur, qui se bâtirait en éliminant tous ceux qui n'en seraient pas dignes ! Autrement dit un monde de bourreaux, un monde de pensée unique !

Mais il ne s'agit plus d'admettre ou non, il s'agit d'œuvrer pour combattre non seulement l'oubli, mais aussi la passivité, l'indifférence et la crédulité qui mènent à la division et au rejet de l'autre.

Faire honneur à ces héros de toutes époques, c'est nous recueillir comme ici aujourd'hui, mais c'est aussi leur rendre hommage dans nos actes quotidiens : être citoyen, ne pas répondre aux appels des sirènes de la haine soi-disant salvatrice de toutes les crises économiques et sociales, résister, faire entendre nos voix d'une manière ou d'une autre...

Se souvenir n'est pas une réflexion immobiliste, mais au contraire un acte responsable, un acte d'avenir.

Le sens de ces commémorations est de sensibiliser, d'appeler à la vigilance la plus vive, pour que l'avenir de l'humanité soit digne, pour que les valeurs qui sont les nôtres, les valeurs de justice, de liberté, de partage, en un mot les valeurs de la République, se posent durablement sur les générations à venir.

Nous devons à notre jeunesse, à nos enfants, les bases d'un monde meilleur, comme nous devons à nos Aînés la reconnaissance pour

avoir donné leur vie dans cet espoir. A cet égard, je veux remercier particulièrement les collégiens de Léonard de Vinci qui par leur présence et leur mobilisation ici, font acte de mémoire.

C'est pour cela que nous sommes rassemblés, dans cette cérémonie du Souvenir et mobilisés dans notre quotidien.

C'est tout le sens de ce rassemblement : en même temps que l'hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie pour notre Liberté, la commémoration du 8 Mai 1945 doit symboliser le besoin de vigilance, indissociable de l'espoir de sagesse vers un monde de paix fraternelle.

C'est notre vœu, c'est notre conviction et notre devoir de reconnaissance envers nos Aînés, et c'est le même combat, chacun à notre manière, pour que durablement,

Vive la Paix,

Vive la République,

Vive la France,

Vive l'Europe !

## REMERCIEMENTS

Je tiens à vous remercier chaleureusement pour votre présence nombreuse ce jour.

Je veux souligner la belle organisation de cette cérémonie, associant nos services municipaux et les anciens combattants.

Un grand merci, cher Gilbert et à l'ensemble des anciens combattants qui sont à nos côtés pour chacune de nos commémorations,

Merci à Jean-Pierre Chaleix, notre maître de cérémonie

Merci aux porte-drapeaux, qui portent si haut nos couleurs.

Je tiens à remercier aussi le 1er Régiment du Train Parachutiste aux ordres du commandant STOLIROV ainsi que les jeunes sapeurs-pompiers, sous le commandement du caporal LAUTARD.

Je veux également remercier Madame Sorbello Diouf, principale du collège Léonard de Vinci, Madame Tarascau et Monsieur Roquefort, professeurs de musique, Madame Roque et messieurs Cobert et Bouteau, professeurs d'histoire – géographie, ainsi que l'ensemble des collégiens, qui par leur engagement, font acte de mémoire.

Un grand merci à l'harmonie, merci à Claude, merci à vous de mettre si joliment en musique notre cérémonie. Je sais pouvoir compter sur vous à nos côtés.

Je veux également remercier l'ensemble des services de la Ville qui œuvrent au bon déroulement de cette commémoration : le service festivités, et le service restauration, qui a préparé le pot de l'amitié qui nous attend en mairie et auquel je vous invite.

Pour information, sachez que l'exposition Vive La Liberté est visible en mairie jusqu'au 20 mai. Cette exposition prêtée par le musée départemental de la Résistance et de la Déportation, a été créée à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de la Haute-Garonne à l'été 1944. Elle est consacrée aux combats de la Libération, à ses lendemains, et au retour à la République. Elle montre comment la Résistance s'est engagée pour défendre l'idéal républicain.

